

Influences

Sortie de résidence

Du 19 au 22 janvier 2024



C^{ie} Matador

De et avec Rafaële Arditti

Regard extérieur : Noémie Lefèvre, Sylvie Gravagna, Raphael Almosni

Scénographie et lumière : Rafaële Arditti

Spectacle tout public

À partir de 11 ans

À partir de discours authentiques d'influenceuses, R. Arditti revisite en clown cet univers en mettant l'accent sur l'obsession de la popularité et du placement de produits.

Vendredi - 20h30

Samedi & lundi - 19h

Dimanche - 17h

Tarifs : 10€ (plein) / 7€ (réduit) / 3€ (réservés sociaux)

* -10 ans, étudiants, chômeurs & résidents

LE LOCAL THÉÂTRE

Informations & billetterie :

01 46 36 11 89 • reservations@le-local.net • www.le-local.net

18 rue de l'Orillon 75011 Paris • www.le-local.net





INFLUENCES

Splendeur et misère des influenceuses et du placement de produits ou 24h de la vie d'une influenceuse

Tiphaine, influenceuse de renom, prépare aujourd'hui une surprise : elle présente pour la première fois son immense jardin, de quoi faire craquer et cliquer ses plus de 700 000 followers. Croulant sous la quantité de produits offerts par les marques, Tiphaine n'est pas peu fière de présenter son tout nouveau sac à main... Mais petit à petit son vernis craquèle, ses faux cils se font la belle, et c'est une Tiphaine en pleine détresse qui apparaît, et ne va plus tout à fait maîtriser les vidéos qu'elle publie...

Rafaële Arditti propose ici un spectacle documenté à partir de vidéos d'influenceuses, et d'articles et d'ouvrages nombreux sur le sujet, tels que la thèse « Influenceurs sous influence », du sociologue Joseph Godefroy tout à fait éclairante sur ce nouveau métier, et l'utilisation qui en est faite par les marques.

Rafaele en découvrant les influenceuses a été sidérée par le VIDE et la superficialité de leurs propos.

Et cela lui fait penser à la phrase de Bourdieu qui concernait la télévision mais qui semble s'appliquer parfaitement ici :

« La télévision a une sorte de monopole de fait sur la formation des cerveaux d'une partie très importante de la population. Or en mettant l'accent sur les faits divers, en remplissant ce temps rare par du vide, du rien ou de presque rien, on écarte les informations pertinentes que devrait posséder le citoyen pour exercer ses droits démocratiques. »



- Parti pris de mise en scène

Pour traduire ce vide, Rafaele Arditti choisit l'épure dans la mise en scène, car dans ce monde tout est virtuel, on ne saura jamais si les espaces que le personnage décrit existent vraiment, et peu importe la réalité ! On est dans le fantasme pur : les followers s'attachent à une influenceuse, et consomment ce qu'elle demande de consommer (en l'ayant parfois insulté si le cœur leur en a dit).

Quelques objets symboliques sont présents sur scène :

-l'anneau lumineux sur lequel Tiphaine pose le téléphone est un objet familier pour les influenceurs. Il s'érige en symbole d'un lien surfait. Entre Tiphaine et le monde, il y a ce support 100 % plastique...

Il est placé ici concrètement comme une frontière entre elle et le public réel. Sauf à la toute fin du spectacle, elle ne perçoit pas les personnes présentes dans la salle, même si elle avoue en avoir rêvé - d'avoir des gens dans son salon !

Elle ne s'adresse qu'à ceux qui la regardent à travers leurs écrans

-le tout nouveau sac à main représente les centaines de produits reçus chaque jour, et qui sont censés séduire les futurs consommateurs que sont les followers.

Tiphaine le présente tel un trophée, disserte longtemps dessus, s'exhibe avec lui, pour finir par le jeter à la poubelle déçue, au même titre qu'elle jette les vidéos qu'elle fait, ne supportant bientôt plus aucune image d'elle-même...

Par contre à travers les discours de Tiphaine, des espaces précis se dessinent sur scène : un adorable chien, un jardin immense, une piscine, une immense pièce de rangement, une véranda gigantesque, de quoi faire rêver les followers !

Le jeu clownesque propose tout en tendresse une influenceuse qui dans un premier temps croit naïvement à ce qu'elle fait.

Elle-même bernée par le système, elle croit à l'amour de ses followers, est totalement conditionnée par ce qu'elle doit comme vidéos de promotion pour les marques, et ce qu'elle en attend.

Tout à fait désespérée dans sa vie privée, elle nous dévoile petit à petit ses failles et ses doutes. Elle nous fait rire et nous attache.



Sur le fond, 3 axes ont été choisis pour construire ce récit qui se déroule sur une journée

- L'encouragement à la surconsommation.

Ici il s'agit de vêtements, d'accessoires et de cosmétiques.

Les jeunes influenceuses se mettent de manière plus ou moins consciente au service de messages avant tout publicitaires, leur objectif étant de « percer », c'est-à-dire d'être sponsorisées par une voire plusieurs marques.

Par ruissellement leurs followers sont encouragés à acheter rapidement, pour profiter d'une promotion de courte durée, c'est-à-dire de manière compulsive.

Chacun remplit ses placards de produits pas chers et éphémères, encourageant à grande échelle un système de production broyant les humains et polluant la nature.

- Le « marketing de soi » ou l'obsession de l'apparence.

Les influenceuses proposent des physiques assez uniformes aux jeunes filles : faux ongles et faux cils font légion, mais aussi fausses lèvres, faux seins, fausses fesses, qui sont des opérations

faites de plus en plus fréquemment et par des femmes de plus en plus jeunes. Tout est fait pour gommer ce qui constitue la personnalité de chacune.

Les jeunes filles dans leur grande majorité ne développent pas de talent ni artistique, ni intellectuel, ni manuel.

Elles sont réduites à de jolies poupées qui savent très bien s'habiller, défiler chez elles, se maquiller, et faire la promotion de produits.



- Solitude et harcèlement.

Certaines influenceuses de renom se sont suicidées suite à des campagnes de harcèlement. Lorsqu'on passe ses journées (et ses nuits) à créer des vidéos, on est seul.

Les influenceuses qui « percent » sont des stars de leur génération, mais ce piédestal peut s'arrêter du jour au lendemain. Il faut être solide pour survivre aux injures quotidiennes que se permettent des milliers de followers en colère.

Pour les millions de jeunes qui baignent dans cet univers à longueur de journée sur leurs smartphones et fantasment de devenir à leur tour celui ou celle qui perce, ces visionnages excessifs altèrent et amenuisent les relations réelles.

Les cas de cyberharcèlement envers des copains qui se sont exposés sur les réseaux sont très fréquents, et peuvent pousser un jeune au désespoir et au suicide.

Ce spectacle se situe dans la lignée des précédents solos de clown de **Rafaele Arditti** : *Sarkophonie*, dissection dyslexique du discours réactionnaire, *Madame Laculture*, démontage de l'élitisme culturel, *Vive la télébidon !*, attaque en règle de la fabrique à préjugés contenue dans le discours télévisuel, et enfin *Offshore Circus*, qui nous plonge dans les scandales de l'évasion fiscale.





Aspect pédagogique pour les collégiens et lycéens

A travers différents formules d'ateliers et au minimum d'un échange après le spectacle,

nous souhaitons aider les jeunes à

- prendre conscience de la réalité publicitaire des vidéos des influenceurs/euses
- connaître les réalités de production des marques de l'ultra fast fashion
- se distancer par rapport aux pressions qui s'exercent sur les jeunes femmes pour leur aspect physique, si important à l'adolescence où le corps se transforme.

Nous avons l'espoir que les jeunes gagnent en lucidité sur l'imaginaire réduit que ce modèle propose, voire s'en libèrent.

Ce projet représente une action d'éducation à la lutte contre l'inégalité entre les sexes, aidant les jeunes filles à trouver leur propre voie, loin des diktats imposés par l'obligation de popularité et la dépendance aux écrans.

Les scandales écologiques, économiques et sociaux provoqués par les entreprises de l'ultra fast fashion. Certaines marques se sont créées et développées en comptant quasi exclusivement sur les influenceuses. On aiguise son regard critique sur cette question sans gober le discours des marques ou leur green washing. Ce projet favorise donc un véritable engagement citoyen écologique

En développant la créativité grâce à des ateliers artistiques en relation avec le spectacle, la Compagnie Matador désire donner accès à d'autres modes d'expression que ceux proposés par les réseaux, comment jouer autrement, à des fins non lucratives et dans un contact réel avec les autres, et non plus au travers de mises en scènes artificielles.

Le spectacle a été créé au **théâtre Le Local** à Belleville en **Janvier 2024**



Equipe de création

RAFAËLE ARDITTI / autrice, metteur en scène & comédienne

Formation

Stages clown avec Hervé Langlois, Raphaël Almosni, Vincent Rouche, Françoise Merle, Gilles Defacque, Edouardo Galhos

Stage cinéma avec René Féret, Alain Prioul, Mediane Art et Communication

Stage Roy Hart, Voix, textes, corps

Ecriture burlesque avec Ami Hattab

Humour physique, Hangar des mines

Chant Haïm Isaac

Stage écriture de scénarios CEFPP

Stage réalisation CEFPP

Théâtre

La Boutique des Pandas, création fev 2023

Coup de vent, création novembre 2020

Offshore Circus ou l'évasion fiscale pour les nuls, création 2018,
Kosticha ? Ogresse démone, et autres créatures flippantes de la vallée de atmadou,
création pour enfants octobre 2016
Vive la télébidon ! pamphlet clownesque sur le traitement de l'information à la télévision
(Création Théâtre du Grand Rond, Toulouse, janvier 2015)
Madame Laculture, solo de clown (création Avignon 2011)
Au Croco !, solo, pièce pour enfants adaptée d'un conte indien (création Centre d'animation
de la place des fêtes, Paris 2012)
Sarkophonie, dissection dyslexique du discours réactionnaire, clown (création Avignon
2009)
Le Petit Chaperon Uf, Jean-Claude Grumberg (Le Lucernaire, 2009)
Le Mystère de la Grande Seinpresse (création Tremplin Théâtre, Paris 2008)

Cinéma

Le Doudou, long métrage, Philippe Mechelen, Julien Hervé (2017)
Au Diapason, court métrage, Adrien Ricciardelli (2014)
Les Scénaristes, long métrage, René Féret (2013)

Télévision

Groland (2023)
Un gars, une fille (2023)
Un jour, une histoire (2017-2018)
Enquêtes criminelles, Emanuele Marzari (2014)
Workinggirls - saisons 2 - 3 - 4, Sylvain Fusée (2012 /14)

Eciture et Réalisation

Intègre CM 2022 5'
Mauvaise Graine CM 2022 7'

REGARDS EXTERIEURS

RAPHAEL ALMOSNI

Raphael Almosni collabore avec Rafaele Arditti à différents moments clés de son parcours, autour du travail de clown et de l'écriture clownesque : il l'a soutenue ainsi pour le spectacle Madame Laculture et pour Vive la télébidon !

Dans Influences il l'a aidée à faire naître le personnage de Tiphaine et à faire émerger les scènes fondamentales du spectacle.

Raphaël Almosni. Né en 1955 à Boulogne Billancourt, pratique le théâtre depuis plus de trente ans après une période d'une dizaine d'années (72-82) marquée par des voyages notamment en Asie et en Amérique du sud. A vécu durant cette même période en communauté en Ariège et en Angleterre. A rencontré différents maîtres spirituels indiens et tibétains...

Au théâtre il joue "Œdipe au Garage" m.e.s. de F.Constant, dans "Contagion" de F. Bégaudeau m.e.s de V. Grail, dans "l'École des Femmes", "l'ivrogne dans la brousse", "Mr de Pourceaugnac" avec les acteurs de la Comédie Française au théâtre du vieux Colombier, "Le Roi Lear", m.e.s. de P.Adrien, "Allers-Retours", "La Femme Oiseau", "Yaacobi et Leidental", "Nema Problema", "La Foule, elle Rit", "Hinterland", m.e.s. de A. Batis, "Beaucoup de Bruit pour Rien" notamment au théâtre du Globe à Londres dans le cadre du festival Shakespeare 2012, "Dans la Jungle des Villes" m.e.s.de C.Poirée, "Mystère Pessoa" de S.Grassian, "Casimir et Caroline" du Groupe ACM, "Macbeth" de C. Dancoisne, travaille deux ans sur Brecht avec P. Lanton, participe à quatre créations au sein de la compagnie de l'Entreprise dirigée par F. Cervantes, travaille à plusieurs reprises autour du clown, du masque notamment avec M. Gonzales, L. Renn,...., joue également avec D. Wittorski "Ohne", "Requiem", D.Géry "Bartleby", ...M.Mokeïev, L.Kheifeitz, D.Buquet, V.Widock, B.Djaoui, G.Debray, B.Ortega, R.Hossein,...

Assistant à la mise en scène par trois fois avec Philippe Adrien dont deux au théâtre du Vieux Colombier avec les acteurs de la Comédie Française.

Metteur en scène sur "Toy Toy Toy", "L'Ego mon Jeu Préféré", "Haltéro-circus show" (Créations), "Contes Picards"- Opéra pour enfants, "Jeux de massacre" de Ionesco, "Souvenirs d'un vieux sage" montage de textes d'après Daniil Harms, "Pourquoi quoi?", "Da capo", "Adèle et Jules" (Créations).

Activité pédagogique autour du clown, du masque et du travail de scènes. Participe en tant que formateur aux rencontres internationales de l'Aria, intervient en milieu scolaire, prépare aux conservatoires, anime de nombreux ateliers...

Joue au cinéma et à la télévision pour France TV, également sous la direction de Claude Sausserieau, Thomas Lilti, Philippe Monnier, Tony Marshall, Claude Chabrol, Gilles Daude, Marion Sarraut, Sergio Gobbi, José Pinheiro

Sortie début 2020 du Long métrage "Le Cygne des Héros" de Claude Sausserieau, **rôle principal** partagé avec Rachel Nasschaert.

NOEMIE LEFEBVRE

Formation

Noémie est formée en continu depuis 2014 à l'art du clown avec Michel Dallaire et Christine Rossignol

Spectacles / Regards extérieurs / Mise en scène

2024 : « **Influences** », Cie Matador, regard extérieur

2018 : « **Offshore Circus** », Cie Matador, regard extérieur, direction d'acteur

2012/2013 : « **Miss Patrie** », solo de clown, de et avec J. Bellet, Cie Bazard Ambulant, mis en scène par Michel Dallaire, regard extérieur

2011 : « **Les 7 Klowns Kapito** », cabaret clown, Brainstorming Cie, regard extérieur

2011 : « **Madame Laculture** », solo de clown, de et avec R. Arditti, Cie Matador, regard extérieur

2007/2012 : « **Tous les jours est un voyage** », Cie La Nef Ailée, écriture, mise en scène.

2008 : « **Sarkophonie** » de et avec R. Arditti, Cie Matador, regard extérieur, direction d'acteur

Spectacles / Interprétation

2022 : « **le dressing** », entre-sort clownesque, Cie du Vide

2018/2023 : « **Pile-Poil l'Infini** », duo clownesque, Cie le Bazar Ambulant

2020 : « **Les Kiss Clown** », déambulation clownesque, Cie Triple Effet

Depuis 2016 : **Clown à l'hôpital**, 123 Soleil, des artistes à l'hôpital

2017/2023 : « **Les Waterploufs** », spectacle déambulatoire burlesque, Recyclowns et cie

2017/2018 : « **Un lac** », pièce chorégraphique pour 5 clowns, Cie du Bateau de papier

2015/2021 : « **Le complexe du pingouin** », Recyclowns et Cie

2008/2022 : « **Les Recyclowns** » spectacle déambulatoire burlesque, Recyclowns et Cie

2014/2017 : « **Arbitré** », Cie Du O des branches

2013 : « **La porte la parole** », rencontre et portrait des habitants de Saint-Priest en « porte-la-parole », Les Robins des villes

2012 : **Intervention déambulatoire clownesque** dans le cadre du projet des Rives et des Rêves, les Robins des Villes

2012 : « **Balade spectacle en compagnie des dragons** », Cie Colonne

- 2012 : « **Madame est Bonne** », clown muet, mis en scène par la brésilienne Joice Aglae, à partir *des Bonnes* de Genet, partenariat Cie de la Nef Ailée et Cia Buffa de Teatro (Brésil)
- 2009/2013 : « **Grand-mère aussi faisait du cirque** », spectacle clown/théâtre/cirque, Cie Alter-Nez
- 2008/2012 : « **Les Mots éventés** », théâtre de rue, Cie Mamania
- 2007/2008 : « **Jacques Addict** » et « **Le respect²** », spectacles de prévention, Cie Improcom
- 2005/2006 : « **La voix humaine** » de Jean Cocteau, dirigé par M Coutrot et André Rosa, UFBA (Brésil)
- 2005/2006 : « **4 Estações** », performances clownesques dansées dans la ville de Salvador (Brésil)
- 2003 : « **Alice aux pays sans merveilles** » d'après Dario Fo, mise en scène D Chaumard, Association Rêve de Foin
- 1996/2000 « **Quoi? Où?** » de Becket, mise en scène Didier Vidal, INSA de Lyon
« **Dis moi que tu m'aimes** » et « **Le rire des Amants** » d'après Majrouh mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian, INSA de Lyon
« **La mère** » de Witkiewicz et « **Le public** » de Garcia Lorca mise en scène Michel Vericel, INSA de Lyon

SYLVIE GRAVAGNA

Sylvie Gravagna et Rafale Arditti se rencontrent il y a 25 ans dans un atelier clown. Depuis, en tant que directrice artistique de la Cie Charlie Noé puis Un pas de côté, Sylvie invite la clowne dans tous les cabarets qu'elle organise et apporte régulièrement un regard de dramaturge sur les créations de Rafaele

Formation

Ecole départementale de l'Essonne, enseigne le mouvement sensoria
Nadine Abad, Sigmund Molik, basé sur l'enseignement de Jerzy Grotowski (Paris, 1990-2005)

Création compagnie Charlie Noé, avec Nicolas Lambert (Pantin, 1990-2004)

Prix spécial de l'Université Paris-X-Nanterre pour l'adaptation et la mise-en-scène de "Nanterre-la-Folie" d'après l'œuvre de Robert Merle en 1991

Rôles et mises en scènes

- **Théâtre**

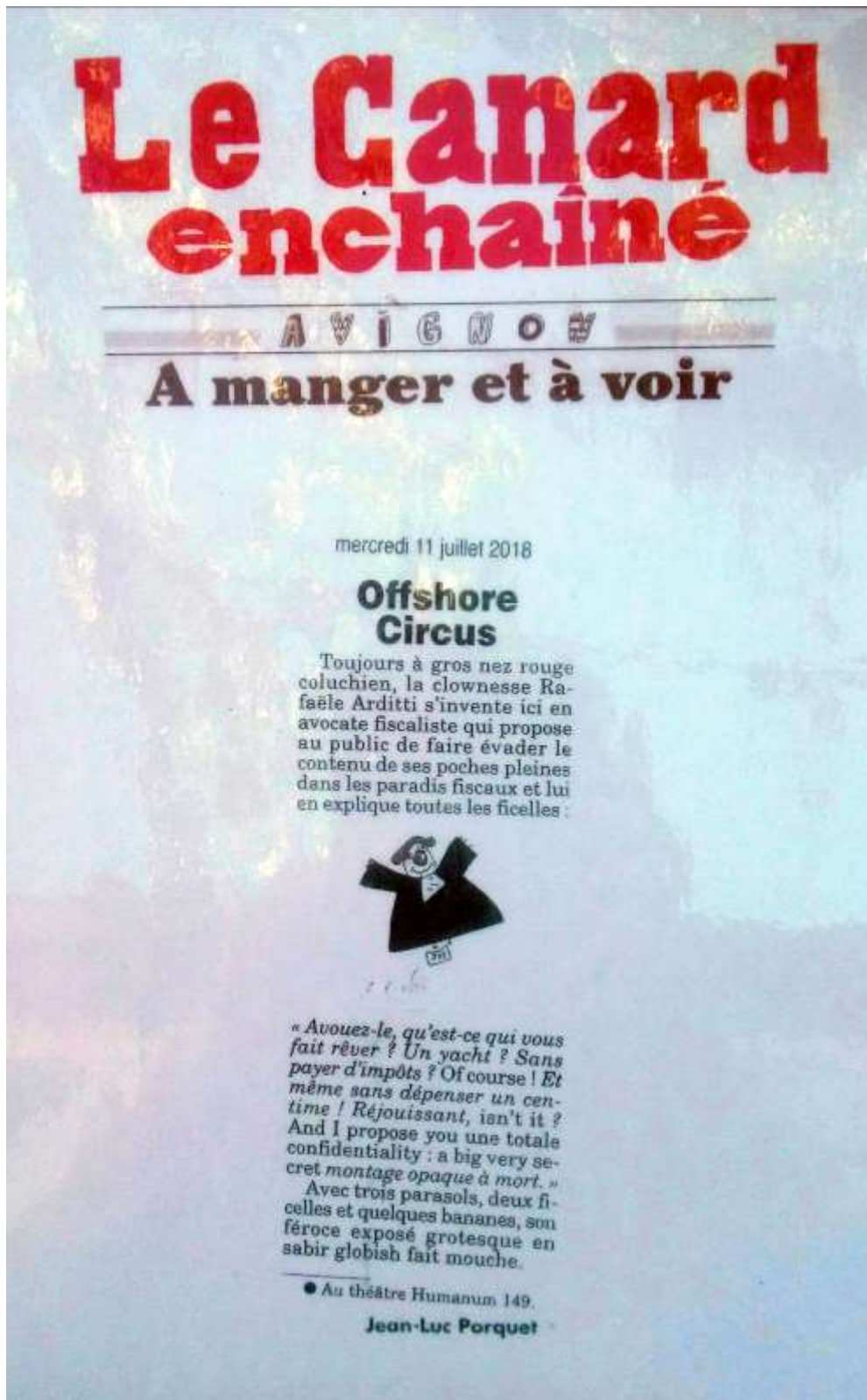
- 2014-2017 Production : Un pas de côté
Victoire, la fille du soldat inconnu
Auteur : Sylvie Gravagna - Metteur en scène : Sylvie Gravagna -
- seul en scène
 - Rôle principal
- 2008-2011 Production : Un pas de côté
Il était une fois mais pas deux
Auteur : Brigitte Fontaine - Metteur en scène : Michel Cochet -
 - Rôle principal
- DEPUIS 2017 Production : Un pas de côté
Une vraie femme
Auteur : Sylvie Gravagna - Metteur en scène : Sylvie Gravagna -

- **Regard extérieur sur les créations de la Compagnie Matador :**

- Vive la télébidon !
- Mme Laculture
- Offshore Circus

La presse parle des spectacles de Rafaële

Offshore Circus



Le Canard enchaîné


AVIGNON

A manger et à voir

mercredi 11 juillet 2018

Offshore Circus

Toujours à gros nez rouge coluchien, la clownesse Rafaële Arditti s'invente ici en avocate fiscaliste qui propose au public de faire évader le contenu de ses poches pleines dans les paradis fiscaux et lui en explique toutes les ficelles :



« Avouez-le, qu'est-ce qui vous fait rêver ? Un yacht ? Sans payer d'impôts ? Of course ! Et même sans dépenser un centime ! Réjouissant, isn't it ? And I propose you une totale confidentiality : a big very secret montage opaque à mort. »

Avec trois parasols, deux ficelles et quelques bananes, son féroce exposé grotesque en sabir globish fait mouche.

● Au théâtre Humanum 149.

Jean-Luc Porquet

THÉÂTRE : DU COTÉ DU OFF

Dimanche, 22 Juillet, 2018

Gérald Rossi

Une sélection de spectacles de votre envoyé spécial à Avignon.

LE GRAND CIRQUE DES PARADIS FISCAUX

Sous trois parasols, pour faire rêver, une experte fiscaliste propose d'astucieux montages financiers afin d'envoyer des capitaux se dorner au soleil de paradis fiscaux. La démonstration est parfois ardue, mais elle est juste et précise. La clowne Raphaële Ardit, après « Sarkophonie » ou encore « Vive la télébidon » s'en prend cette fois avec bonheur et humour à l'évasion fiscale. Et elle démontre que rien dans tout cela n'est tout à fait illégal, qu'il suffit de s'engager dans quelques brèches laissées bien gentiment ouvertes. Parfaitement documentée, utilisant seulement des faits révélés notamment lors des affaires dites des Panama Papers, la comédienne qui a aussi travaillé avec le sénateur communiste Alain Bocquet, spécialiste reconnu du sujet, explique comment des milliards qui pourraient via les impôts nationaux financer écoles, théâtres routes ou hôpitaux ne servent qu'à engraisser le veau d'or. Edifiant.

OFFSHORE CIRCUS

Espace Alya (Avignon) juillet 2021

One woman show burlesque de Rafaële Arditti.

Dans le décor paradisiaque de Saint-Pierre paradise, le public incarnant des clients potentiels est accueilli par "the queen of the stratégie financière", une avocate fiscaliste dont le mot d'ordre est "confidentialité et discrétion". Elle va leur donner tous les conseils pour placer au mieux leur argent, payer le moins d'impôts et de taxe possible. Dans un franglish cocasse, utilisant des énigmes à l'aide d'objets pour faire deviner au public, mis à contribution pour jouer des personnages ou faire les choeurs, les endroits en question, la maîtresse de cérémonie au nez rouge mène avec entrain une conférence où l'on rit jaune sur de vrais montage financiers.



Avec son "**Offshore Circus**" sous-titré "l'évasion fiscale pour les nuls", et avec brio, Rafaële Arditti épingle au passage les Panama Papers et une fameuse grande banque. Le discours final du président de ce grand groupe financier venu s'expliquer sur les compte offshore de sa compagnie est un régal dans l'écriture (on pense à Jean Tardieu) comme dans l'interprétation (on pense à Pierre Repp). Un spectacle aussi éloquent que pertinent.

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

Vive la télébidon !

Le Canard Enchaîné

Décidément, voilà une clownesse qui mène joyeusement son drôle de chemin à nez rouge. Rafaële Arditti avait déjà dynamité de l'intérieur les discours ronflamment autosatisfaits de Sarkozy ("Sarkophonie"), puis ceux des élites culturelles autoproclamées ("Madame Laculture"). Elle s'attaque aujourd'hui à la "télébidon" pardon, la télé. Gros morceau. Auquel elle livre combat en usant de toutes les armes du rire, l'explosif verbal, le déguisement loufoque, le miroir déformant, et tout ce qui lui tombe sous la main. Et cela en restant fidèle à son épatant système, lequel consiste à ne jouer au mot près, mais à sa manière, que des textes authentiquement prononcés.

Massacrés, du coup, les sentencieux discours des pseudo-experts lors de la guerre du Golfe ! Rageusement mis à nu, les dispositifs de plateau qui, sous prétexte de rigolade, laissent le champ libre à une Marine Le Pen triomphante... Ridiculisé, le vide sidéral des soirées électorales, et notamment celle de mai 2012, où l'on vit, scène d'anthologie ici à se tordre, l'envoyé spécial de France 2 piétiner à Tulle devant le bureau de François Hollande, et nous tenir régulièrement informés du fait que "la porte ne s'ouvre toujours pas, mais je suis patient...". Pointées du doigt, la misogynie des animateurs de talk-shows, leur mauvaise foi, leur vulgarité...

Ce pamphlet clownesque jouissif, politique, jubilaméchantatoire, est aussi cruel qu'un enfant qui casse son jouet énervant, le piétine, puis examine une à une toutes les pièces pour voir comment c'est fait avant de les détruire à nouveau. Et d'éclater de rire. Ça fait du bien. Jean-Luc Porquet - 20 mai 2015

Le JDD.fr

Télévision : mensonges et développements

Le pamphlet clownesque de Rafaële Arditti détricote le traitement de l'information à la télévision avec une joyeuse férocité. Chargée d'une mission par feu son maître, un sociologue plus que parent de Bourdieu, la clown Rafa se livre à une étude des grands-messes de la télévision, des journaux aux talk-shows. Avec grand sérieux, elle est allée à la source, le script même des émissions, pour les passer à la moulinette de son analyse clownesque.

Experts du vide et du rien "Frappes chirurgicales", vous souvenez-vous de l'entrée de ces termes dans le quotidien? Première guerre du Golfe, des "spécialistes" s'installent au journal télévisé et dévident force chiffres et voca-bulaire technique. Sur la bande-son de l'époque, la clown Rafa en fait une illustration désopilante avec des figurines de soldats. Autre moment de vide télévisuel, l'attente de la sortie de la mairie de Tulle du nouveau président le 6 mai 2012. Et les envoyés spéciaux contraints de meubler pendant d'interminables minutes que la clown reconstitue à sa manière, hilarante. Les séquences publicitaires ne sont pas en reste.

Garder du temps de cerveau disponible pour... Rafa Clown est sa nature, aussi loin qu'elle s'en souviendra, Rafaële Arditti voulait être clown. Pour faire rire et faire réfléchir. Elle met son expression artistique au service de convictions. D'ailleurs, dans le Off 2015, elle entre dans la toute nouvelle catégorie de théâtre citoyen. Rafaële Arditti manie la dérision, elle ne se perd pas dans le dérisoire. Et offre aux neurones des télé-spectateurs une réjouissante gymnastique.

Françoise Josse – leJDD.fr, lundi 13 juillet 2015

La Marseillaise



Peut-être avez-vous pu voir 'Sarkophonie' ou 'Madame Laculture' des spectacles 'jubulaméchanta-toires' affirme le Canard enchaîné. Partant de l'émission Salut les Terriens d'Ardisson, la pièce, sans en modifier un seul mot (Bourdieu envoyer un message de rigueur, transmis à la comédienne en message supraterrrestre) la décrypte et la décompose pour nous la resservir, tel un vieux linge sale.

On pense aux Nouveaux chiens de garde d'Halimi car la pièce montre les liens de connivence entre pouvoir et médias. D'autres émissions sont décryptées comme On n'est pas couchés avec Zemmour (On a aujourd'hui les penseurs qu'on peut !) Le mépris des spectateurs est pointé ici quand on nous fait attendre pendant un quart d'heure la sortie d'Hollande de son bureau ou lorsqu'on nous passe et repasse l'agression d'un vieillard (l'affaire s'est terminée par un non-lieu). La vulgarité se transmet en politique comme à la TV, du père Le Pen à sa fille et à la nièce (on rêve un moment d'un vaudeville avec Marion en Lolita perverse et le père en Roi Lear déclinant, tandis qu'ici on nous montre la fille avec son nez de truie qui remplace celui du clown !) On en rit jusqu'aux larmes.

H. Le Thierry, 18 juillet 2015

Quelques lieux où Rafaële a joué ses précédents spectacles:

Offshore Circus (60 dates)

Depuis 2018

Théâtre des Ateliers du Chaudron, Paris 11

Théâtre du cèdre, Chenôve (21)

L'Auguste Théâtre (Paris 11è)

Festival Off d'Avignon / Espace Alya (84)

Théâtre du Levain, Bègles (33)

Vive la télébidon ! (200 dates)

Depuis 2015

Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)

Théâtre Le Local, Résidence Couleur Local, Paris 11è

Festivals Off d'Avignon Théâtre de l'Atelier 44 (84)

Théâtre des Déchargeurs (Paris 1er)

Collèges parisiens

Madame Laculture (300 dates)

2012-2017

FRAC Nord Pas de Calais, Dunkerque (59) / Nuit des Musées : visites clownesques

MJC Monistrol sur Loire (43)

Festival Les Garences en piste ! Châteauneuf de Longpont sur Orge (91)

Festival d'histoire de l'art / Théâtre de l'Ane Vert Fontainebleau (78)

Théâtre de l'Aire Falguière (75015)

Festival Aspro Impro (25) / Petit Kursall, Besançon

Festival d'humour Boeuf Théâtre (06)

Théâtre de la Tournelle, Orbe, Suisse

MJC du Vieux Lyon, salle Léo Ferré, Lyon (69)

FESTIVAL ONZE BOUGE, La Java, Paris (75010)

Festival du Gros mois de juin / Gare Maritime de Boulogne-sur-Mer (62)

Carré Rondelet Théâtre / Montpellier (34)

Théâtre du Gand Rond, Toulouse (31)

Festivals OFF d'Avignon / Espace Alya

Théâtre de la Vieille Grille, Paris 5è

Festival Avril des Clowns, Gignac (34)

MJC Bégard (22)

Festival d'Uzeste musical (33)

Festival LES TRÉTEAUX D'ÉTÉ, Fresnay-sur-Sarthe (72)

Festival Viva Cité / Sotteville-les-Rouen (76)

Théâtre des Doms Avignon (84) / Forum de la contre-culture



La Compagnie Matador

La Cie Matador produit des one woman show, des spectacles jeune public et des spectacles musicaux depuis 2005.

La solide expérience de clown de Rafaële permet de toujours privilégier une part d'improvisation et la qualité de la relation directe au public.

Les spectacles sont souvent associés dès leur création à des actions culturelles permettant de découvrir l'art du clown, le théâtre, le soundpainting.

Ils privilégient réflexion sur notre société et mixité des publics.

Implantée dans l'est parisien, elle est soutenue dans ses projets par la Mairie de Paris, et par les communes du 93.

Soutiens réguliers aux créations : Spedidam, Mairie de Paris

www.compagniematador.com

compagniematador@gmail.com

Tel : 06 80 87 99 00